

Politiques d'accueil et mobilité dans les territoires ruraux : l'action publique face aux nouvelles géographies des modes de vie

Proposition de communication

Mélanie GAMBINO, melanie.gambino@agriculture.gouv.fr
Chargée de mission au Centre d'études et de prospective,
Ministère de l'alimentation, de l'agriculture, de l'aménagement du territoire et de la
pêche.
12, rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007
93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tel : 01 49 55 85 84

Être jeune et vivre à la campagne : mobilités et rapports au territoire

Alors que la crise économique a particulièrement touché la catégorie des 15 - 25 ans, nous proposons de porter notre analyse sur une partie mal connue des jeunes aujourd'hui, les jeunes qui vivent dans des espaces ruraux de faible densité de population. Force est de constater qu'un faible nombre de recherches traitent de ces jeunes en milieu rural. Comme le souligne N. Renahy¹ (2005), la jeunesse rurale apparaît moins bien considérée que celle des espaces urbains, davantage médiatisée. De la même façon, la ruralité est rarement montrée telle qu'elle est vécue par les jeunes. Dans le cas de la France et de la République d'Irlande, les deux pays qui nous serviront de cas d'étude, la dépendance économique reste l'un des attributs encore indissociables de l'image des espaces ruraux de faible densité de population. Dans ce contexte spatial particulier, comment les jeunes procèdent-ils pour accéder à l'autonomie et s'approprier les ressources qui leur manquent ? Comment jouent-ils avec ce système de peuplement lâche, de distribution spatiale éclatée des services et des activités ? Comment se construit leur territorialité ?

Nous expliciterons comment en France et en République d'Irlande les jeunes adoptent des stratégies différenciées pour s'insérer sur le marché de l'emploi, notamment ce qui concerne les mobilités spatiales de ces jeunes. En dépit des différences des contextes nationaux, nous avons constaté des similitudes entre les deux pays. Nous décrirons en effet trois formes de mobilité : une mobilité activée et intensifiée dans une échelle locale, une forme de « secondarité rurale » et des formes de mobilités plus réticulaires. Pour chacune de ces formes, nous mettrons en évidence les différents rapports au territoire et les sociabilités des jeunes qui participent des recompositions de la ruralité.

Nous analyserons également les effets de la récente crise sur les pratiques des jeunes et leurs parcours de vie.

Ces résultats sont extraits d'un doctorat de géographie portant sur les pratiques et les représentations des espaces de faible densité en France (Périgord Vert) et en Irlande (partie rurale du comté de Galway). La méthode d'enquête a privilégié l'observation participante et s'appuie principalement sur l'analyse de 100 entretiens semi-directifs individuels réalisés avec des jeunes de 15 à 25 ans résidents depuis plus de 5 ans dans la zone d'étude.

¹ Renahy N., 2005, *Les gars du coin, Enquête sur une jeunesse rurale*, Paris, La Découverte.